



NOV 1986

Spectacles

Théâtre Volland

Twist again à Séville

Voilà que Volland refait le ménage chez Beaumarchais. Un «barbier de Séville» plein d'humour tiré par les ficelles d'un théâtre contemporain pas tapageur, transformant Figaro en intrépide risque-tout, Rosine en gros cœur de skai'rose écrasant la pudeur à petits pas d'escarpins, chanélistant son prétendant par ailleurs très chébran d'une touche de romantisme exquis. Une distribution de talentueux comédiens réunis autour d'Henri Segelstein; metteur en scène à l'œil coquin, évoluant dans une musique qui s'ambiance à l'air du temps, un décor coloré vibrant au jaune canari, des fringues à la mode de chez nous, inutile d'en rajouter, c'est Beaumarchais nouvelle version. L'esprit de l'œuvre demeure, la fraîcheur et la jeunesse s'émoustillent d'expressions actuelles mises à nue au centre d'un texte d'origine à qui on aurait redonné un petit coup de plume. Réactualisée, remise au goût du jour par une espèce de légèreté insouciant, on a allégé l'intrigue et débroussaillé les cœurs, tout en conservant jalousement suspense et tendresse.

Rythme à tambour battant, scènes savoureuses et répliques frivoles, un rien de sucré dans le style, un rien de rock dans le ton. Les personnages ont retrouvé leur énergie et leur spontanéité, le pas est moins maladroit, le visage est moins pâle. Formidablement bien interprétée, la pièce se truffe de rires aguicheurs, l'histoire reste la



même mais s'émançipe dans l'épanouissement d'un dénouement heureux, où l'amour n'a pas une ride, où l'amour chavire et bascule sans retenue. Disons que l'imagination s'est associée au génie de charmants farceurs et que Beaumarchais est avec Volland un homme à redécouvrir dans les plus brefs délais.

• Les 25 et 28 novembre et les 2 et 5 décembre au théâtre du Grand-Marché, pour le plaisir.

V.L.